

Joël Bastard

Manière

Roman - Gallimard - 2009

Revue de presse

l-or-des-livres-blog-de-critique-litteraire.over-blog.com

Myriam, surnommée **Manière**, est une femme simple, une jeune débile légère à l'apparence peu ragoûtante employée comme aide-soignante dans un hospice de vieux tenu par des religieuses qui l'ont prise en charge à la mort de sa mère.

D'une grande sensibilité, liée à cette mère aimante toujours omniprésente par un lourd secret partagé, elle s'attache à Jas, le jardinier qui abuse d'elle en lui prodiguant des marques d'attention dérisoires, au personnel de l'établissement et aux vieillards en fin de vie dont elle s'occupe, tout en s'échappant, en échafaudant une autre existence rêvée à partir des images des magazines qu'elle collectionne.

Dans ce livre au sujet difficile, Joël Bastard cherche à redonner sa noblesse à une humanité démunie en saisissant au plus proche des êtres peu gâtés par la vie pour en faire sourdre toute la beauté intérieure. Malheureusement, il met un certain temps à y parvenir car, dans ses premières pages, il se montre un peu lourd et son style a du mal à transcender la banalité sordide qu'il décrit, empêchant l'émotion prête à naître et provoquant chez le lecteur une réaction de rejet. Pour mieux appréhender l'univers de Myriam, au ras de ses sensations et de ses sentiments, des ses peurs et de ses joies, il raconte en effet ce quotidien répétitif dans toute sa trivialité – au deux sens du terme – en recourant à la langue simple de l'héroïne. (...)

Peu à peu l'écriture « décolle », elle prend de l'ampleur en se chargeant de mystère à l'évocation du passé à la fois radieux, douloureux et terrifiant qui envahit Myriam, atteignant une certaine démesure quand s'y mêlent les folles rêveries qui progressivement la submergent. Et Joël Bastard parvient alors à émouvoir et à rendre son héroïne attachante, à impliquer le lecteur dans cette histoire en la magnifiant grâce à la puissance poétique d'une langue qui a pourtant gardé sa simplicité initiale.

Un récit sur lequel je formule donc des réserves mais qui m'a néanmoins donné envie de lire d'autres livres de cet auteur.



Grain de sel

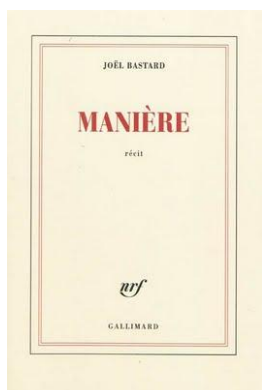
Forum littéraire et culturel

Myriam, surnommée **Manière**, est une femme simple, une jeune débile légère à l'apparence peu ragoûtante employée comme aide-soignante dans un hospice de vieux tenu par des religieuses qui l'ont prise en charge à la mort de sa mère.

D'une grande sensibilité, liée à cette mère aimante toujours omniprésente par un lourd secret partagé, elle s'attache à Jas, le jardinier qui abuse d'elle en lui prodiguant des marques d'attention dérisoires, au personnel de

l'établissement et aux vieillards en fin de vie dont elle s'occupe, tout en s'échappant, en échafaudant une autre existence rêvée à partir des images des magazines qu'elle collectionne. Dans ce roman au sujet difficile, Joël Bastard cherche à redonner sa noblesse à une humanité démunie en saisissant au plus proche des êtres peu gâtés par la vie pour en faire sourdre toute la beauté intérieure. Personnellement j'ai eu du mal à rentrer dans ce roman, rebutée par ce quotidien répétitif raconté dans sa trivialité avec un langage simple comme celui de l'héroïne. Mais, progressivement, la puissance poétique de l'écriture parvient à transcender cette banalité sordide, à magnifier cette histoire...

<http://grain-de-sel.cultureforum.net/poesie-ininterrompue-f1/joel-bastard-t7356.htm> E. Caminade



Myriam, surnommée Manière, est une fille « simple », comme on dit. Aide-soignante dans un hospice de vieillards tenu dans le Jura par des clarisses, elle s'attire la sympathie du personnel et des pensionnaires. Son besoin d'être aimée la fait se plier aux fantaisies de Jas, le jardinier. Lourde d'un terrible secret, Manière se construit une existence de rêve dans les pages de magazines qu'on n'appelait pas encore « people » dans les années 1950.

Ce récit monologué a l'émotion forte et juste des êtres que la vie n'a pas gâtés.

4^{ème} de couverture- L'éditeur- Gallimard

Voix de l'Ain 29 janvier 201



Ferney-Voltaire- Joël Bastard rencontrait le public à la Librairie Centrale samedi dernier avec *Manière* édité chez Gallimard. Quittant la poésie pour la parenthèse d'un roman, premier du genre pour cet auteur, il a fait ce pas parce qu'il veut «faire toutes les écritures ». « *Manière*, je l'ai vue, comme une apparition violente » poursuit-il.

(...)

L'auteur a couché le récit de Myriam qu'il décrit comme « une jeune femme sensible et particulière, avec le regard que l'on porte sur elle, et celui qu'elle porte sur son monde ». L'histoire se déroule dans les années 1960 dans le Jura et nous plonge dans les méandres mentaux de Myriam, surnommée Manière, une fille « simple », comme on dit... Le style est « polyphonique » sans perdre un instant le lecteur dans le fourmillement de vies qui traverse cette jeune fille. L'on suit le fil directeur qui tisse son inquiétude à devoir changer de monde. L'auteur confie que c'est en cela qu'il ressemble à son héroïne : « la vie est étonnante, j'ai des difficultés à passer d'un monde à l'autre, mais une fois que je suis quelque part j'y suis totalement ». Singulièrement simple... à partager sans réticence.

<http://paysdegex.espaceblogs.fr/2010/02/03/une-fille-simple-qui-nous-ressemble/>